

## **Prix du Lion à Plumes**

**« Un écrit court pour surprendre, interpeler, émouvoir, donner envie de lire et raconter la paix ! »**

**LIMONET Nathan  
GERMAIN Louison  
SCHMITT Kévin  
LEBARS Loïc**

**ST1CRCI  
Lycée Follereau  
Mme Gaillard et Mme Keller**

[marie-france.gaillard@ac-besancon.fr](mailto:marie-france.gaillard@ac-besancon.fr)  
[angelique-genev.keller@ac-besancon.fr](mailto:angelique-genev.keller@ac-besancon.fr)

### **Nouvelle**

#### **Titre : LE COMBAT D'ANNIE POUR LA PAIX**

Rodolphe est un habitant de Chamesol. Il y vit avec sa femme et sa fille, âgée de 6 ans. Rodolphe est né en 1910 à Chamesol. Il y rencontra sa femme en étant plus jeune : leurs deux familles étaient de petits agriculteurs, dans ce village, ce qui facilita leur rencontre. Ils vivaient heureux jusqu'au moment où Rodolphe dut partir pour défendre son pays qui tomba en guerre, ce qui l'obligea à laisser sa femme. Le moment était venu de partir pour Rodolphe, il fit ses adieux à sa femme et à sa fille, au cas où il ne reviendrait peut-être jamais. Rodolphe devait se faire à l'idée de ne peut-être jamais revoir sa femme et même de ne jamais passer de temps avec sa fille, comme il l'aurait espéré.

La guerre est déjà en France depuis quelques mois, les Allemands débarquent en Franche-Comté, arrivant par Besançon en 1940. L'occupation continue jusqu'en 1944. Après la démobilisation, Rodolphe put revenir voir sa femme et sa fille, mais décida de devenir résistant : il fut invité à faire partie du maquis du Lomont avec l'aide des parachutistes anglais. Il ira le lendemain même avec son fusil et une gourde. Avec l'aide des parachutistes, il contra une offensive allemande, le 19 août, qui tua et fit prisonniers quelques uns de ses nouveaux amis. Le camp allait ensuite être déplacé entre la Tour carrée et la route de Noirefontaine, où ils continueraient de défendre la place forte, jusqu'à l'arrivée des alliés, le 6 septembre 1944.

Heureux de revenir chez lui, Rodolphe garde des séquelles psychologiques de cette guerre, le stress de la guerre, de ne pas revoir sa famille, de prendre les armes. Surtout, la peur de tuer traumatise l'esprit de Rodolphe. Pendant des mois et des mois, il garde de grosses séquelles.

Après la guerre, il fut rapatrié chez lui pour retrouver sa fille et sa femme. La paix tant attendue est enfin là. Malgré le cerveau un peu retourné par tout ça, Rodolphe ne pouvait cacher ses émotions en retrouvant sa famille, un soulagement pour lui. Une fois rentré, il passa quelques semaines à

réfléchir à tout ça, et passa à autre chose, en se disant que ce n'était qu'un mauvais souvenir. Son souhait que cela ne se reproduise jamais et pour cela prévenir les jeunes populations devint son idéal. Sa fille Annie, ayant désormais 8 ans, est prête, d'après lui, à entendre et à écouter ce que son père a à lui dire à propos de tout ça. Après quelques temps de réflexion, il la prit à part pour lui parler. Une discussion de plusieurs heures, alors, commença. Rodolphe expliqua à sa fille tout ce qui a pu lui arriver, à lui comme aux autres, les dégâts physiques et psychologiques de la guerre, le traumatisme des populations. Il lui expliqua aussi les personnes qu'il a essayé de sauver, le nombre d'actions pour abolir la guerre et aboutir à la paix, les essais de sauvetage de civils. Il s'est battu pour la paix et cela a payé.

Il lui raconta tout.

Comme elle était jeune, elle ne comprit pas très bien les péripéties de son père et le monde de la Résistance. Mais, en grandissant, elle put s'en donner une idée précise, grâce à l'expérience et aux connaissances qu'elle a acquises. Après avoir compris toute l'histoire, comme elle était folle de rage, elle eut l'idée de s'inscrire à l'ONU pour y livrer un discours. Elle partit au Maquis du Lomont, lieu historique où les résistants français s'étaient illustrés. Là, elle conçut un important article, très documenté, qui fut publié dans un grand quotidien, peu après. Grâce à son père et à son aventure, elle put prouver au monde entier les atrocités que la guerre provoque et pourquoi il fallait trouver des solutions aux problèmes. Elle put convaincre que la paix est toujours possible, si tout le monde y donne du sien, que faire la paix est une chose importante pour empêcher les différents pays d'aboutir à des conflits inutiles. Après ce discours, déclaré au monde, la population mondiale put comprendre le souci qu'il y avait, lorsque les habitants d'un pays pensaient au conflit. Ils allaient provoquer, dans le monde, des morts. Actuellement, en 1970, la guerre n'a plus lieu, depuis toutes ces années, entre les Français et Allemands.

L'objectif d'Annie est accompli : elle a pu empêcher tout germe de guerre entre nos deux pays et faire comprendre au monde que faire la paix entre nous peut changer le cours de l'histoire.